

A propos de quelques captures de Puces  
du genre *Ctenophthalmus* Kolenati,  
rares ou peu connues. Présence en France  
de *C. solutus solutus* Jordan et Rothschild (1920)  
et de *C. bisectodentatus beselbausi* Oudemans (1914)

Par J.-C. BEAUCOURNU

Les Puces du genre *Ctenophthalmus*, genre inféodé aux micromammifères terrestres, représentent dans la presque totalité des prélèvements, en Europe tout au moins, la grande majorité des Siphonaptères récoltés. Si leur rôle dans la propagation des épizooties est mal connu, leur intérêt est cependant grand, tant sur le plan zoogéographique que sur le plan systématique, puisque plus de 140 espèces ou sous-espèces sont décrites (Smit, 1957).

A l'heure actuelle, dix-huit d'entre elles nous sont connues de France, y compris la Corse, et cette liste est loin d'être close. Le but de cette note est de signaler une espèce et une sous-espèce nouvelles pour notre pays et de mentionner quelques captures inédites intéressant la répartition de formes peu connues chez nous (1).

\*  
\*\*

1. — *CTENOPHTHALMUS AGYRTE* (Heller, 1898).

Trois sous-espèces sont actuellement signalées en France continentale : *C. a. impavidus* Jordan (1928), *C. a. provincialis* Rothschild (1910) (2) et *C. a. sapaudianus* Beaucournu (1963), ces deux dernières formes semblant limitées à la région alpine. Nous donnons ci-dessous une série de stations nouvelles concernant *impavidus* qui a une répartition beaucoup plus vaste.

(1) Nous remercions vivement le D<sup>r</sup> Balazuc d'avoir bien voulu nous confier l'étude du matériel d'ectoparasites qu'il avait récolté.

(2) Signalons la capture de cette sous-espèce dans le Gard (La Canelle-Masmolène). Elle y cohabitait avec *C. apertus apertus*. Cette localité étend la répartition de *provincialis* au-delà du Rhône.

— *C. agyrtes impavidus*.

Décrite des Dolomites, elle fut par la suite retrouvée, entre autres, en France (Smit et Rothschild, 1955), tant à partir de matériel nouveau que dans des récoltes antérieures où cette Puce était signalée sous le nom de *C. agyrtes agyrtes*.

Elle est ainsi connue de l'Orne (Bagnoles-de-l'Orne) (Jordan, 1938), du Calvados (Reux) (Smit et Rothschild, 1955), de la Seine-Maritime (Maromme, Pavilly) (d°) et de la Haute-Savoie (La Roche-sur-Foron) (Jordan, 1938).

Nous l'avons identifiée des autres départements suivants (3) :

Ain (Mijoux) ; Côte-d'Or (Vitteaux) ; Doubs (Les Grangettes, Longeville, Montbenoit) ; Eure (Vernon [Balazuc *leg.*]) ; Nord (Haverskerque, Phalempin, Raismes, Tournignies) ; Pas-de-Calais (Arques, Etap'ès, St-Josse) ; Haut-Rhin (Colmar) ; Rhône (L'Arbresle) ; Sarthe (Montmirail, Mont-St-Jean, Saint-Ca'ais, Sillé-le-Guillaume) ; Savoie (La Motte) ; Seine-et-Marne (Montereau) ; Seine-et-Oise (Marly, Meriel, Louvres [Balazuc *leg.*]) ; Somme (Boves).

2. — *CTENOPHTHALMUS NOBILIS* (Rothschild, 1898).

La répartition de cette espèce a été donnée par Smit et Rothschild (1955), puis précisée pour la France par Beaucournu (1962) (4). Les trois sous-espèces actuellement décrites font partie de notre faune (*C. n. nobilis*, *C. n. vulgaris* Smit 1955 et *C. n. dobyi* Beaucournu 1962).

— *C. nobilis nobilis*.

La forme nominale était jusqu'à présent essentiellement britannique (Sud-Est et Est de l'Angleterre, Pays de Galles, Est de l'Ecosse, Est et Nord-Ouest de l'Irlande [Smit, 1957]). En dehors de la Grande-Bretagne, elle n'était connue, en effet, que d'une station dans le Puy-de-Dôme (Royat [Smit et Rothschild, 1955]).

Les stations suivantes sont inédites :

Ardèche (Alboussière ; Mayres, Saint-Martin-de-Va'gorge [Balazuc *leg.*]) ; Aveyron (Saint-Laurent-d'Olt) ; Haute-Loire (Paulhaguet) ; Haute-Savoie (Les Contamines-Montjoie).

Ces données sont intéressantes, car elles comblent un assez grand vide dans nos connaissances sur la répartition des *Ctenophthalminae* en France. Au Sud, *C. nobilis* entre ainsi certainement en contact avec *C. apertus*, espèce avec laquelle elle a des affinités. Vers l'Est, la capture de *nobilis* en Haute-Savoie étend assez notablement l'aire de répartition de l'espèce. Elle fut trouvée aux Contamines-Montjoie dans une série de prélèvements étagés de 1 100 à 2 000 mètres d'altitude. Elle cohabitait, dans les stations les plus basses, avec *C. agyrtes provincialis*, et dans les plus élevées avec *C. nivalis*

(3) Il est vraisemblable que les quelques stations originales citées par Séguy (1944, p. 509) à propos d'*agyrtes s.l.* se rapportent à cette sous-espèce.

(4) C'est à cette espèce qu'il convient, à notre avis, de rattacher les *C. agyrtes* signalés par Colas-Belcour et Rageau (1951) de Condé-sur-Ifs (Calvados). Les deux femelles que M. le Pr Colas-Belcour a bien voulu nous confier (ce dont nous le remercions vivement) possèdent le sternite VII caractéristique de *C. nobilis*. La sous-espèce *vulgaris* étant déjà signalée de Normandie, c'est à elle que nous rattachons ces spécimens.

*nivalis* sur *Microtus (Chionomys) nivalis* qui constitue ainsi un hôte nouveau pour cette Puce.

3. — *CTENOPHTHALMUS BISOCTODENTATUS* (Kolenati, 1863).

Deux sous-espèces, extrêmement voisines, sont connues : la forme nominale, signalée entre autres de France et de l'île de Jersey (Smit, 1956), et *C. bisoctodentatus heselhausi* Oudemans (1914) (= *C. b. occidentalis* Smit 1956, teste Smit, 1963) qui n'était mentionnée que des Pays-Bas, de Belgique, d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et de Grande-Bretagne (Smit, 1963).

— *C. bisoctodentatus bisoctodentatus*.

Nous n'avons connaissance d'aucune référence détaillée concernant la présence de cette forme dans notre pays. Séguy (1944) mentionne *C. bisoctodentatus (sensu lato)* dans sa faune sans indiquer s'il a examiné du matériel français. Smit (1956) signale la sous-espèce nominale de France sans plus de précisions.

— *C. bisoctodentatus heselhausi*.

Nous possédons cette sous-espèce, nouvelle pour la France, des départements suivants :

Eure (Vernon [Balazuc *leg.*]) ; Nord (Tourmignies) ; Orne (La Fourche) ; Sarthe (Auvers-le-Hamon).

4. — *CTENOPHTHALMUS SOLUTUS* Jordan et Rothschild (1920).

Cette espèce a été trouvée en Suisse (Lausanne et Bex) et signalée depuis en Italie, Allemagne, Tchécoslovaquie, Autriche, Po'ogne et Russie sous sa forme nominale. En 1959, Peus a décrit de Sicile *C. solutus siculus*.

La présence de *C. s. solutus* était extrêmement probable dans la région alpine française, mais demandait confirmation. Nous avons capturé à Sixt (Haute-Savoie) une femelle de cette espèce sur *Apodemus flavicollis* et à Peïra-Cava (Alpes-Maritimes) une série des deux sexes sur *A.s. dichrurus*.

5. — *CTENOPHTHALMUS ASSIMILIS* (Taschenberg, 1880).

*Ctenophthalmus assimilis* est signalé entre autres de Belgique (Cooreman, 1950), d'Allemagne (Jancke, 1938), de Suisse (Galli-Valerio, 1900) et d'Italie (*in* Rosicky, 1957). Il devait donc normalement avoir une assez vaste répartition en France. Jusqu'à présent, toutefois, une seule référence précise a été publiée, à notre connaissance : Isère (Vienne) (Séguy, 1944).

Nous l'avons identifié des départements suivants :

Côte-d'Or (Vitteaux) ; Eure (Vernon [Balazuc *leg.*]) ; Seine-et-Oise (Louvres, Marly [Balazuc *leg.*]) ; Haut-Rhin (Colmar).

6. — *CTENOPHTHALMUS CONGENER* (Rothschild 1907).

De même que pour l'espèce précédente, il s'agit d'une Puce à très vaste répartition. Il nous paraît, dans l'état actuel de nos recherches qu'elle doit être, en France, présente dans la majeure partie de la moitié Nord du pays. Toutefois, là encore, deux références

seulement nous sont connues : Indre-et-Loire (Richelieu) (Smit, 1961) (5) ; Seine-Maritime (Pavilly) (Smit, 1963). Il s'agit, comme d'ailleurs dans nos propres captures, de la forme nominale.

Nous la signalons des départements suivants :

Hautes-Alpes (La Beaume) ; Alpes-Maritimes (Clans ; Peïra-Cava) (6) ; Eure-et-Loir (Forêt de Dreux) ; Nord (Haverskerque, Phalempin, Raismes, Tourmignies) ; Pas-de-Calais (Arques) ; Sarthe (Sillé-le-Guillaume) ; Somme (Boves).

### Bibliographie

- BEAUCOURNU (J.-C.), 1962. — *Ctenophthalmus (Ctenophthalmus) nobilis dobyi*, subsp. nova, siphonaptère nouveau en provenance des Pyrénées-Orientales. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 87, 235.
- BEAUCOURNU (J.-C.), 1963. — *Ctenophthalmus agyrtes sapaudianus*, sous-espèce nouvelle de puce (*Insecta, Siphonaptera*), de Haute-Savoie. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 88, 513.
- COLAS-BELCOUR (J.) et RAGEAU (J.), 1951. — Une puce nouvelle pour la faune française *Typhloceras poppei*, Wagner. *Ann. Par. Hum. Comp.*, 26, 464.
- COOREMAN (J.), 1950. — Liste des Suctoria (*Aphaniptera*) récoltés en Belgique. *Inst. R. Sc. Nat. Belg.*, 26.
- GALLI-VALERIO (B.), 1900. — Sur les puces d'*Arvicola nivalis*. *Arch. Parasit.*, 3, 96.
- JANCKE (O.), 1938. — Flöhe oder *Aphaniptera* (Suctoria). *Tierwelt Deutschlands*, Jena, 35.
- JORDAN (K.), 1938. — Where subspecies meet ? *Nov. Zool.*, 41, 103.
- JORDAN (K.) et ROTHSCHILD (N. C.), 1920. — A preliminary Catalogue of the Siphonaptera of Switzerland. *Ectoparasites*, 1, 78.
- OUDEMANS (A. C.), 1914. — Aanteekeningen over Suctoria. XXVI. *Entomol. Bericht. Nederl. Ent. Ver.*, 4, 128.
- PEUS (F.), 1959. — Flöhe aus dem Mittelmeergebiet. III : Sizilien. *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 35, 79.
- ROSICKY (B.), 1957. — Blechy. *Fauna Č.S.R.*, Praha, 10.
- ROTHSCHILD (N. C.), 1910. — Two new european Siphonaptera. *Ent. Mon. Mag.*, 46, 207.
- SÉGUY (E.), 1944. — *Insectes ectoparasites. Faune de France*. Lechevalier, Paris, 43.
- SMIT (F. G. A. M.), 1956. — Preliminary descriptions of two new European fleas. *Ent. Mon. Mag.*, 92, 296.
- SMIT (F. G. A. M.), 1957. — *Siphonaptera. Handb. Ident. Brit. Ins.*, 1 (16).
- SMIT (F. G. A. M.), 1963. — Species-groups in *Ctenophthalmus (Siphonaptera : Hystrichopsyllidae)*. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.)*, 14, 107.
- SMIT (F. G. A. M.) et ROTHSCHILD (N. C.), 1955. — Two new subspecies of fleas (*Siphonaptera*) from the British Isles, with a discussion on their distribution. *Trans. Roy. Ent. Soc. London*, 107, 347.

[Chaire de Parasitologie et Zoologie appliquée (Prof. J.-M. DOBY),  
Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie, Rennes].

(5) Matériel déterminé par F.G.A.M. Smit in : Station Expérimentale de Parasitologie de Richelieu (Indre-et-Loire) ; Contribution à la faune parasitaire régionale. *Ann. Par. Hum. Comp.*, 1961, 36 (numéro jubilaire), 328-329.

(6) Depuis le dépôt de cette note, nous avons constaté que la population de ces deux stations constituait une sous-espèce nouvelle que nous avons décrite sous le nom de *C. congener grulichii* (Beaucournu J.-C., 1964, *Ctenophthalmus congener grulichii*, Siphonaptère nouveau du Sud-Est de la France. *Bull. Soc. Pharm. Ouest*, 6, 105). Cette sous-espèce porte à dix-neuf les formes signalées de France.